



réve ou réalité

par

ich-liebe-dich

1. Chapitre 1
2. Chapitre 2



Chapitre 1

Dite-moi si vous voulez la suite .

Mes parents étaient sortis pour aller diner. Ma mère, au début, n'avait pas voulu me laisser seule dans notre maison. C'est vrai que c'était une maison assez ancienne et somme toute, la demeure se situait dans une forêt. Mais elle avait cédé lorsque pour la millième fois, je lui avais dit que j'avais 16 ans et plus 4 ans. Au fait, je m'appelle Clara. Mes parents étaient partis vers 16 heures, après bien sûr des centaines de recommandations de la part de ma mère. Après leur départ, je m'asseyais sur un transat près de la piscine avec mon nouveau maillot en vue de perfectionner mon bronzage.

Quand tout à coup le ciel lumineux du sud disparut pour laisser place à des nuages d'un noir d'encre oppressant. Je me levai et eus tout juste le temps de rentrer qu'une pluie torrentielle s'abattit sur la forêt.

C'était étrange, très étrange ; en effet, pour un endroit baignait de soleil toute l'année, surtout que nous étions en été, en plein mois de juin.

Je marchai dans le salon, cherchant de quoi m'occuper. Mon regard se posa sur la télévision, je l'allumai et passai de programme en programme. Dehors l'eau coula à flot et s'abattit violemment sur la maison sur la maison. Je commençais à légèrement angoisser, à chaque éclair je sursautai et riais nerveusement.

Lorsque j'allai me lever pour aller à la cuisine, je vis des mots, exactement trois mots qui éveillaient en moi une peur certaine : ' tu es la suivante '. Je reculai pas à pas vers le mur et mis retrouvai acculer contre, le souffle haletant et désordonné. Je murmurai : ' la suivante à quoi ? ' un grésillement aigu suivit ma question, tout s'éteignit dans la maison, le bruit du tonnerre retentit et sur l'écran j'aperçus : ' à mourir '. Soudain sur l'écran, je vis défiler des images sans ordre précis, mais toutes faisaient part de morts violentes et longues. On pouvait voir, des visages criaient, pleuraient et suppliaient à la faucheuse de les épargner, même sans son, j'entendais leurs cris, ils m'imploraient de les aider. Les images passaient et me transperçaient, elles me brisaient, m'enlevaient toute notion de réalité, tout s'effaçait, tout réapparaissait. Ma vision se brouillait.

Puis l'écran devient sombre, il était étains. Je pleurai, je riais et commençais à étouffer. J'aperçus une lumière blanche que je suivis dans le couloir, je percevais des voix qui ricanait à mon passage, elle me murmurait d'avancer dans ce couloir sombre qui semblait continuer sur des kilomètres, où est-ce que je me trouve ? Chez moi ou ailleurs. Je ne le savais point. Peut-être, elle le saurait.



Chapitre 2

Au bout du couloir, une petite fille était recroquevillée sur elle-même, elle était habillée de noir et elle riait en murmurant : ' tu es la prochaine, tu vas mourir '.

Puis je me retrouvai allonger sur le canapé fixant le plafond blanc, je me levai et ouvrai la porte menant au jardin. Je marchai pieds nus dans l'herbe, ils étaient autour de moi, les ombres marchaient, couraient et criaient. Ils s'amusaient à me tourmenter ainsi. Je me mis à courir pour leur échapper, les branches basses m'écorchaient le visage, les bras et les jambes. Les racines prenaient vie et m'empêchaient d'avancer, mais est-ce que j'avançai vraiment ? Peut-être. Je m'arrêtai essoufflée et me retournai, devant moi se dressait ma maison. Je m'avançai jusqu'à la porte, derrière moi, j'entendis un rire, quelque chose était à moins de 30 centimètres de moi. Un souffle rauque me balayait la nuque. Je me retournai et j'eus à peine le temps de cri...

.....

Je m'appelle Nelly et je suis la voisine proche de Clara, nous habitons toutes les deux dans la forêt à 500m l'un de l'autre et nous allons dans le même lycée. Ce soir comme chaque soir, je rentre chez moi. Je jette mon sac sur le canapé, j'allume la télévision et vais chercher des biscuits dans la cuisine. Quand je retourne au salon, je m'arrête net et écoute attentivement la télévision :

' _ Clara Even a été retrouvée morte hier soir, les raisons de sa mort reste mystérieuse, nous savons juste qu'elle a été découverte vers minuit par ses parents, la maison a été saccagée et sur les murs ont été inscrits avec du sang : 'je l'ai rendu folle'. La jeune fille a été trouvée assise sur le pas de la porte de derrière du domicile familial, les poignets tranchés, un couteau dans sa main droite et un sourire de dément aux lèvres, les yeux ouverts. Peut-être est-ce un suicide ou un... ' Je vis sur la télévision l'écran devenir noir et trois mots s'affichaient :

' TU ES LA PROCHAINE '.

Fin



Les autres fictions de ich-liebe-dich :

coups mortels <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4267.htm>